

ESPACE CULTUREL RENNWEG 26 | «Cosmétique de l'Ennemi»

Un rire mâtiné d'angoisse

Samedi soir, la «Compagnie des sept lieux» emmènera les spectateurs biennois dans l'univers déjanté et paradoxal de l'écrivain belge Amélie Nothomb.

Née en 1967 à Kobe, Amélie Nothomb est fille d'ambassadeur. Elle passe ses cinq premières années au Japon, dont elle restera profondément imprégnée, allant jusqu'à parler couramment japonais et à devenir interprète.

Le spectacle «Cosmétique de l'ennemi» retrace la conversation échangée entre deux hommes dans une salle d'attente. Jérôme Angust est abordé par un inconnu, Textor Texel. Ce dernier, malgré la fraîcheur qui l'accueille, s'incruste et commence à raconter sa vie: son meurtre par procuration d'un camarade de classe, son goût pour la nourriture pour chats, le viol d'une jeune femme dans un cimetière, puis son assas-



Les comédiens John Durand et Olivier Renault mettent le doigt là où ça fait mal. (ldd)

sinat. Aucune confidence ne sera épargnée à Jérôme Angust. La Cie des Sept Lieux, fondée en 1998 à Lausanne, s'attaque à la difformité intérieure, plus subtile, mais tout aussi effrayante. Judicieusement dirigés par Emmanuel Samatani, les deux comédiens John Durand et Olivier Renault, génial en psychopathe importun, savent toucher là où ça fait mal. Le rire du public n'est jamais loin de l'angoisse.

Le texte nous fait découvrir une parodie des passions les plus choquantes, le silence face au cri de la vérité intérieure. De la plus claire injustice au règlement de compte final, cette œuvre réunit une sorte de réalité schizophrénique et le refus de se regarder en face. (c/ig)

«Cosmétique de l'Ennemi» d'après Amélie Nothomb, avec John Durand et Olivier Renault. Mise en scène: Emmanuel Samatani assisté de Jean-Daniel Uldry. A voir le samedi 25 mars à 20 h 30, à l'Espace culturel Rennweg 26. Réservations au tél. 032 322 77 78.